

## **Atelier « Cinéma »**

### **Notre critique du film « Ceux qui restent »**

Le film « Ceux qui restent » de Anne Le Ny porte sur, d'un côté, un homme partagé entre deux femmes et, d'un autre côté, une femme partagée entre deux hommes.

Il aborde également la question de l'altruisme – *comment accepter d'aller à l'hôpital quand ce n'est pas pour soi*, la question de la douleur – *comment apprivoiser la maladie, tel que le cancer*, la question de la compassion – *comment soutenir l'autre qui se trouve dans une situation difficile...*

Le film pose beaucoup de questions, parfois pathétiques, pour le spectateur.

L'accent est mis sur deux personnages – la graphiste Lorraine (Emmanuelle Devos) dont l'ami vient d'être hospitalisé et le professeur d'allemand Bertrand (Vincent Lindon) dont la femme souffre d'un cancer du sein depuis cinq ans.

Bertrand est introverti, fort, calme, compréhensif et réaliste. C'est un homme qui a beaucoup souffert et qui se veut juste. Il a une solidité de caractère assez rare malgré les conflits avec sa belle-fille qui l'insulte souvent.

Lorraine, au contraire, est plutôt extravertie. Elle parle beaucoup et parfois dit n'importe quoi, ironisant qu'elle n'est pas encore prête à « jouer le rôle de mère Theresa » quand son ami est à l'hôpital. Elle est un peu effrayée car « c'est dans les moments de crise que les gens découvrent leur vraie nature ». Lorraine découvre ses traits mesquins. Elle ne peut pas imaginer comment il est possible de rester calme dans de telles situations. « Moi, je ne tiendrai pas 5 ans... ni 5 mois, ni 5 jours, ni 5 heures même », - avoue-t-elle à Bertrand.

Lorraine a besoin de parler avec Bertrand, puisqu'il a déjà vécu une telle situation. Pour lui, c'est aussi un soulagement d'être en contact avec une jolie femme. Ils s'aident « de manière spéciale dans des circonstances spéciales ». Même si Bertrand se ferme face à la vie, finalement il comprend que la vie ne se ferme pas en face de lui. Leur rencontre est le moyen d'échapper à la réalité, de comprendre qu'on est vivant malgré toutes les difficultés.

Le montage de ce premier long métrage, est fait de manière à permettre de montrer les émotions des personnages. C'est pour cela qu'on ne voit que les couloirs, le bus, le parking, la maison... Les héros parlent beaucoup des malades mais on ne les voit pas dans le film puisque l'accent est mis sur « ceux qui restent ». L'ensemble des moyens cinématographiques, le tandem du son et du visuel minimum, crée l'impression d'être en croisière – il n'y a pas d'arrêt, on fait toujours le même chemin.

Dans notre groupe, les uns ont trouvé ce film moyen, « typique français », d'autres – profond, touchant et convainquant. Donc, avant la projection de ce film, on vous conseille de réfléchir avec qui vous irez le découvrir ! Votre ami, votre meilleure amie... Comme le film porte sur les émotions, il pourrait être choquant, difficile à « digérer » pour certains spectateurs, surtout pour les adolescents.